

Lectures de vacances

Isabelle L'Italien-Savard

Numéro 154, été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1850ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

L'Italien-Savard, I. (2009). Compte rendu de [Lectures de vacances]. *Québec français*, (154), 161–163.

Lectures de vacances

Par Isabelle L'Italien-Savard*

Passe-temps des tout petits

Difficile d'occuper les plus petits en vacances ? Pas du tout ! Une simple boîte suffit, comme le suggère Leslie Patricelli dans l'album *Une boîte pour ma fête*. Destiné aux bébés lecteurs, ce livre tout simple, avec un texte court et des images aux couleurs vives, montre que recevoir un cadeau, c'est aussi recevoir une boîte, dans laquelle on peut se cacher, naviguer, manger et même dormir... avec un petit chien qu'on a reçu en cadeau dans une boîte !

Une visite à la bibliothèque occupe bien les jours de pluie. Dans *Pardon mais c'est mon livre*, les populaires personnages de Charlie et Lola, créés par Lauren Child, font voir avec beaucoup d'humour les joies et les peines d'emprunter des livres à la bibliothèque. Lola veut absolument emprunter son livre préféré, mais il reste introuvable, prêté à quelqu'un d'autre. Son grand frère Charlie déploie bien des astuces avant de trouver un nouvel album qui comblera les difficiles attentes de sa petite sœur. Cette série britannique, rééditée à La courte échelle, fait craquer les enfants avec ses répliques humoristiques entre le frère et la sœur, mais aussi surtout avec un graphisme inventif, qui marie photos et illustrations avec bonheur. En prime, la dernière page offre des autocollants très mignons.

Le grand Poucet, un album de Robert Soulières, à l'histoire un peu grinçante, inspirée du célèbre *Petit Poucet*, se moque doucement des parents qui travaillent sans arrêt et pour qui un enfant en vacances représente un problème. Bien sûr, les parents d'Hubert ne peuvent pas, comme dans le conte de Perrault, se débarrasser de leur fils en l'égarant dans la forêt. À la place, Hubert est inscrit à toutes sortes de cours, dans toutes sortes d'endroits, dont il s'échappe invariablement pour retrouver ses parents. L'humour du texte allège la critique à peine déguisée de ces parents trop performants pour prendre des vacances.

Histoires d'eau

Pour les vacanciers qui projettent un voyage le long du fleuve, quelques lectures pourraient sustenter les passagers en sillonnant la route. D'abord, pour les lecteurs débutants, *L'île du dieu Canard* de Johanne Gagné, illustré par Caroline Merola, lance le héros, Thomas, fils de marin pêcheur, dans une aventure sous-marine rocambolesque. Dans une jolie crique, le jeune plongeur enfle palmes et tuba pour explorer les fonds marins, où il découvre une vieille épave de bateau qui cache l'entrée d'une grotte. En s'y introduisant, Thomas est aspiré par un tourbillon qui le projette, inexplicablement, sur la plage d'une île inconnue, habitée par une drôle de tribu qui vénère le dieu Canard, qu'elle croit d'ailleurs reconnaître en ce rescapé aux pieds palmés. Après un séjour mouvementé dans l'île, le jeune héros sera bien soulagé de regagner sa crique, sur le chemin de laquelle le conduit un aimable poisson-lune.

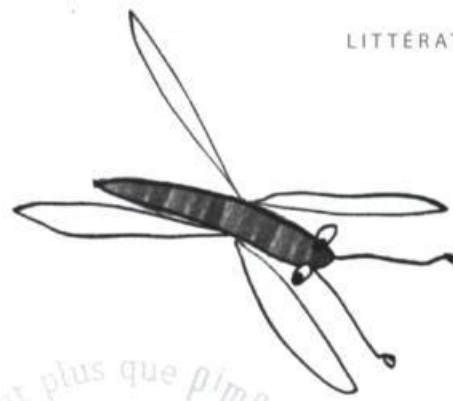
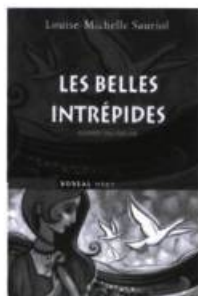
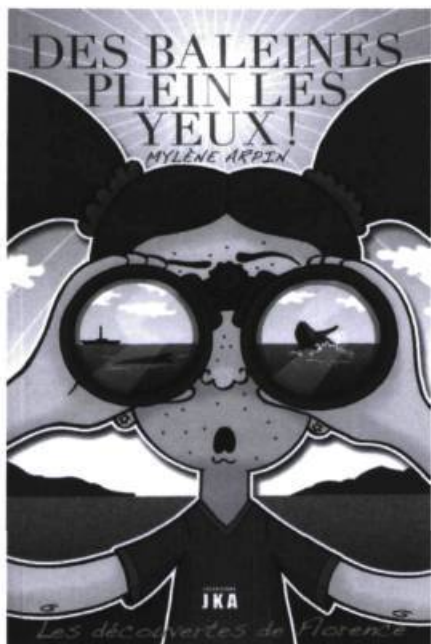


Illustration © Lauren Child





La nouvelle série de Mylène Arpin, « Les découvertes de Florence », propose aux lecteurs de 9 à 12 ans de suivre l'espiègle Florence dans ses explorations. Dans *Des baleines plein les yeux !*, la jeune fille raconte son voyage avec ses parents, son ami Nicolas et son chien Truffe en Gaspésie, à Carlton-sur-mer, puis, après avoir traversé le fleuve, aux Bergeronnes, où l'attendent les baleines. Le récit de Florence évoque un voyage rempli d'activités propres à ce coin de pays, comme la pêche aux coques ou les croisières sur le fleuve. À la fin du livre, deux cartes montrent le trajet parcouru et des fiches recensent les baleines qui peuplent le Saint-Laurent. Malgré quelques coquilles (ou coquillages ?), ce premier titre de la série promet de belles aventures pour découvrir les beautés du Québec.

Enfin, pour les lecteurs plus vieux, *Les belles intrépides* de Louise-Michelle Sauriol offre quatre contes qui prennent vie dans des villages du bord du fleuve, de l'Île d'Orléans à Matane. Dans une langue riche et un style puissant, Sauriol s'inspire des légendes de notre folklore pour créer ces « contes du fleuve », qui s'apparentent par leurs héroïnes, fortes et intrépides, d'où le titre du livre, fort bien choisi. Ce sont quatre histoires mystérieuses, racontées de façon savoureuse, qui permettent de revisiter, en les adoucissant parfois, certaines figures emblématiques de notre tradition orale, des loups-garous à la chasse-galerie, en passant par la Corriveau.

Enquêtes estivales

La série « Marina mène l'enquête » de Nathalie Bertrand invite les lecteurs en herbe à suivre l'héroïne dans de drôles d'énigmes, que l'apprentie détective résout en glanant de précieux indices. Cette fois, dans *Une vraie catastrophe*, Marina s'active à trouver qui s'amuse à gâcher les soirées des élèves de son école en sabotant les téléviseurs pour qu'ils ne fonctionnent plus. À l'aide de son meilleur ami Fabien, la perspicace héroïne amasse les preuves et les indices qui la conduiront vers le coupable... et son chien. Publiées dans la collection « M'as-tu lu ? » des éditions Boomerang, au graphisme coloré et imagé que les lecteurs débutants apprécient, les histoires policières de Marina sont accompagnées d'un glossaire et de petits quizz amusants.

Faut-il voir dans le titre du nouveau Notdog, *La tombe du chaman*, une allusion voilée à l'incroyable nouvelle : il s'agit là du dix-huitième et dernier tome de la série culte Notdog de Sylvie Desrosiers, qui a fait découvrir le plaisir de la lecture à des milliers de jeunes, du Québec et d'ailleurs, puisque ses romans sont aujourd'hui traduits dans plusieurs langues. Pourtant, le chien Notdog est bien vivant et toujours aussi drôle dans cette nouvelle aventure de l'illustre trio des inséparables. Certes, Notdog montre quelques signes de vieillissement avec ses poils blancs et quelques problèmes d'arthrite qui inquiètent Jocelyne, sa maîtresse, mais cela ne

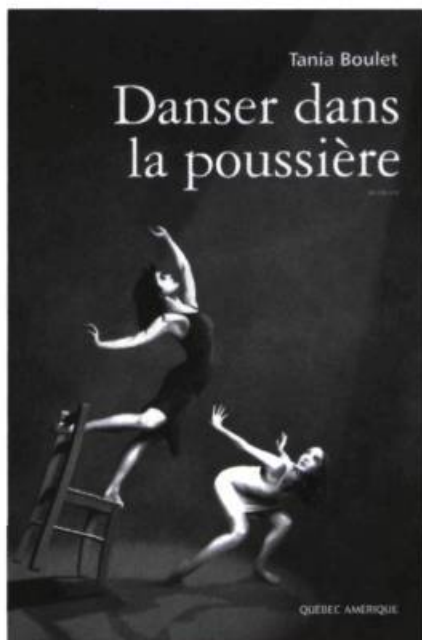
l'empêche pas d'entraîner ses amis dans une autre enquête en ramenant à sa maîtresse un os et un collier qu'il a trouvés dans les bois. Le joli collier, que tentent de voler le gredin du village Bob Les Oreilles Bigras et Lara Massé, une archéologue de passage, procure à ceux qui le portent d'étranges visions. C'est sans doute pour cette raison qu'un Amérindien semble aussi s'intéresser aux découvertes de Notdog. Plus qu'un simple collier, l'amulette tant convoitée se révèle la clé qui permet aux âmes errantes de franchir l'au-delà. Malgré la vieillesse du célèbre chien, malgré le déménagement de John dans l'Ouest – ce qui met fin au trio des inséparables –, malgré aussi peut-être cette finale symbolique qui fait « passer les âmes vers l'au-delà », les lecteurs de ce dernier volet des Notdog continueront sans doute d'espérer le retour de leurs héros et se consoleront, en l'attendant, par la lecture (ou la lecture) des 17 précédents titres de la série.

Sonia K. Laflamme, avec *Intra-muros*, donne aux lecteurs plus âgés, férus de suspense, un roman policier très réussi, avec une portée psychologique et même philosophique qui lui confère un indéniable attrait et confirme du même coup le talent de cette auteure pour créer des œuvres au mystère envoûtant, qui invitent à la réflexion. Le cadre, d'entrée de jeu, place le lecteur aux confins de l'utopie : l'intrigue se déroule à Cité Soleil, une sorte de ghetto doré pour riches parvenus qui souhaitent vivre à l'abri du chaos de la Cité, protégés par une muraille infranchissable, dotée d'un système de sécurité des plus sophistiqués. Derrière ces murs supposés garantir la paix de l'esprit, un cadavre est pourtant découvert et, à sa suite, se manifestent plusieurs squelettes cachés dans les placards (ou les *walk-in* ?) des familles de cette fallacieuse Cité Soleil. Au cœur de l'intrigue, on trouve Charel Martin, une adolescente dont le père, informaticien doué, est à l'origine du système perfectionné qui sécurise le luxueux quartier. Autour d'elle, des familles cossues, d'apparence irréprochable, qui s'effritent à mesure qu'avance l'enquête, tombent une à une, brisant le roc de certitudes qui solidifiaient la Cité. Même l'héroïne, qui cache elle aussi son secret, ne sait plus si elle peut faire confiance à ses parents, dont le couple se disloque, ni à son frère, qui paraît tremper dans des histoires

louches. L'intérêt du récit ne réside donc pas tant dans la résolution de l'enquête, qui pourtant contente le lecteur en suspense, mais plutôt dans cette lente mise à nu des apparences, qui s'opère chez chaque personnage, et qui paraît finalement nécessaire pour retrouver un équilibre perdu au profit des convenances de façade. Dans un récit maîtrisé, qui se déploie par tableaux savamment imbriqués, Laflamme livre ici plus qu'un polar ; c'est une critique sociale qui interroge la vérité cachée derrière les apparences de chaque être.

Tellement fille...

Le plaisir des vacances appelle des lectures légères, divertissantes, heureuses. C'est un temps parfait pour un bon roman de filles, dont les ingrédients sont simples : les émois d'un premier amour, l'amitié fidèle entre filles (on pense ici entre autres au succès de *Quatre filles et un jean* ou à la série des *Aurélie Laflamme*). À ce chapitre, la collection « Biblio romance », qu'inaugureront les éditions Boomerang, paraît parfaite. Les trois premiers titres, signés Émilie Rivard, mettent en scène une héroïne d'une douzaine d'années, qui découvre l'amour (ou l'amourette) avec quelques embûches et qui reconnaît les bienfaits de l'amitié. *Amour, trapèze et jonglerie* ; *Tendre baiser sous les projecteurs* ou *Deux vrilles et... un amoureux !* offrent une belle baignade dans l'eau de rose, version 10-12 ans. De lecture facile, ces courtes histoires d'amour



sont relativement bien écrites (j'aurais une petite réserve sur la justesse du ton, surtout dans les dialogues). Si elles ne réinventent pas le genre, elles assurent par ailleurs aux jeunes lectrices de leur faire passer un moment agréable, en les touchant avec les émotions qu'elles aiment.

Si on annonce quelques jours de pluie, on pourra se plonger dans *Danser dans la poussière*, qui regroupe les quatre romans de la série *Clara et Julie* de Tania Boulet, déjà parus chez Québec Amérique, et qui relatent deux ans dans la vie de deux amies inséparables. Les deux premiers tomes sont narrés par Clara, qui s'adapte pour son 5^e secondaire à une nouvelle école. Elle y tombe amoureuse de Pascal, le génial metteur en scène de la pièce dans laquelle elle joue, et noue une amitié indéfectible avec Julie, sa nouvelle confidente. Les deux tomes suivants donnent la parole à Julie, la romantique, qui hésite entre deux amoureux. Le dernier titre voit en outre les deux amies s'installer à Québec, pour poursuivre leurs études et parfaire leurs amours. La série a beaucoup plu aux lectrices et avec raison : les personnages sont bien campés, vivants, et les situations reflètent très bien les émotions tumultueuses et pleines de questionnement des adolescents. □

* Professeure de littérature au Cégep Limoilou

BIBLIOGRAPHIE

PRÉSCOLAIRE

Une boîte pour ma fête. Texte et illustrations de Leslie Patricelli, traduit de l'anglais par Catherine Germain. Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2009, 30 pages.

Pardon mais c'est mon livre. Texte et illustrations de Lauren Child, traduit de l'anglais par Fanny Britt. Montréal, La courte échelle, 2009, 32 pages.

Le Grand Poucet. Texte de Robert Soulières, illustrations de Julie Cossette. Montréal, Bayard, 2009, coll. « Le raton raconte », 24 pages.

6-8 ANS

L'île du dieu Canard. Johanne Côté, illustré par Caroline Merola. Montréal, Bayard, 2009, coll. « Cheval masqué » – Au galop, 48 pages.

Une vraie catastrophe ! (série *Marina mène l'enquête*). Nathalie Bertrand, illustré par Le Mille-Pattes : Anouk Lacasse, Boomerang éditeur jeunesse, 2009, coll. « M'as-tu lu ? », 48 pages.

9-11 ANS

Des baleines plein les yeux ! (série *Les découvertes de Florence*). Mylène Arpin, Saint-Pie, éditions JKA, 2009, 150 pages.

La tombe du chaman (série *Notdog*). Sylvie Desrosiers, illustré par Daniel Sylvestre. Montréal, La courte échelle, 2009, coll. « Roman Jeunesse », n° 145, 96 pages.

12 ANS ET PLUS

Les belles intrépides. Contes du fleuve. Louise-Michelle Sauriol. Montréal, Boréal, 2009, coll. « Boréal inter », n° 52, 128 pages.

Intra-muros. Sonia K. Laflamme. Montréal, Hurtubise, 2009, coll. « Atout – policier », n° 126, 306 pages.

Amour, trapèze et jonglerie ; Tendre baiser sous les projecteurs ; Deux vrilles et... un amoureux ! Émilie Rivard. Boomerang éditeur, 2009, coll. « Biblio romance », n° 1-2-3, 136 pages.

Danser dans la poussière. Tania Boulet. Montréal, Québec Amérique, 2009, coll. « Tous continents », 544 pages.

